

coup d'œil sur la recherche

résumer ■ mobiliser

Repenser la cohabitation intergénérationnelle : Étude sur le parcours de vie de familles immigrantes à Toronto



Quel est l'objet de cette recherche?

La cohabitation intergénérationnelle est souvent considérée comme une solution idéale pour fournir des soins aux membres âgés de la famille. Motivées par la piété filiale ou les normes culturelles, certaines cultures tendent à privilégier ce type de cohabitation. Au Canada, l'augmentation des coûts du logement et le manque de soutien aux personnes âgées contraignent de nombreuses familles immigrantes à un mode de vie intergénérationnel. Cette étude cherche à vérifier si la cohabitation intergénérationnelle constitue réellement le cadre idéal pour prendre soin des personnes âgées issues de l'immigration. Elle examine également les effets du statut socioéconomique et du moment de la migration sur la cohabitation intergénérationnelle.

Ce qu'a entrepris la chercheuse

Dix-neuf personnes de la région du Grand Toronto (RGT) et de Hamilton, en Ontario, ont été recrutées via divers canaux, notamment des églises, des organismes communautaires et les médias sociaux. Dix d'entre elles étaient âgées et immigrantes, et neuf étaient proches aidantes non rémunérées. Les personnes âgées devaient avoir au moins 65 ans et être originaires d'Amérique latine ou des Caraïbes. Les personnes aidantes devaient être liées aux personnes âgées par filiation, mariage ou adoption. Deux guides d'entrevues ont été élaborés, l'un pour les personnes immigrantes âgées et l'autre pour les personnes aidantes. Les personnes âgées ont notamment été interrogées sur leurs relations familiales, leurs routines quotidiennes, l'aide et les services communautaires, leur parcours migratoire et leur perspective quant aux soins offerts aux personnes âgées. Les personnes aidantes ont pour leur part été questionnées sur les raisons de la prise en charge, les

Informations importantes

La cohabitation intergénérationnelle est souvent perçue comme le moyen idéal de fournir des soins aux membres âgés de la famille, particulièrement chez les familles immigrantes. Or, dans la pratique, ce mode de vie n'est pas toujours simple à orchestrer, suivant le statut socioéconomique des familles et le moment où a eu lieu l'immigration.

L'étude a montré qu'il était plus difficile pour les personnes aidantes de fournir des soins adéquats aux personnes âgées qui avaient récemment immigré au Canada. Ces dernières avaient généralement des revenus limités, en plus de se heurter à des barrières linguistiques. Les personnes interrogées se disaient avant tout préoccupées par l'accessibilité à un logement abordable et à un espace adéquat. Certaines personnes âgées étaient réticentes à cohabiter avec leurs aidantes, invoquant une perte d'indépendance ou d'accès à leur communauté. Certaines disaient se sentir isolées, même après avoir emménagé avec leurs aidantes, et d'autres affirmaient assumer des tâches non rémunérées à la maison. Les personnes âgées ayant immigré depuis un certain temps s'intégraient mieux à la cohabitation intergénérationnelle. Étant généralement plus à l'aise financièrement, elles étaient souvent propriétaires d'une maison, ce qui favorisait une répartition plus équilibrée des contributions et du soutien au ménage.

soins fournis, leur expérience en matière de soins et de migration, les services utilisés et leurs recommandations en ce qui a trait aux politiques. Les entretiens avec les personnes âgées étaient moins structurés, ce qui leur a permis de raconter leur histoire personnelle.

L'interprétation des données recueillies lors des entretiens a été effectuée dans une perspective de parcours de vie. Une telle approche tient compte de l'influence que peuvent avoir divers événements passés et facteurs psychosociaux sur l'expérience et la perception actuelles d'une personne. La chercheuse a pris en compte les contextes temporels et sociaux, ainsi que l'autonomie des personnes âgées et la manière dont les liens, notamment les relations et les situations interpersonnelles, avaient façonné les soins et les modes de cohabitation.

Les constats de la chercheuse

Certaines personnes âgées exprimaient des réserves par rapport à la cohabitation intergénérationnelle, y voyant une perte d'indépendance, craignant d'être un fardeau financier pour leurs enfants, ou de ne plus avoir accès à leur communauté culturelle. Dans plusieurs cas, leurs enfants aidant-es avaient déménagé en banlieue afin de trouver un logement plus abordable. Le fait d'emménager avec leurs enfants les priverait donc de leurs liens communautaires et de leur accès aux transports en commun, qui sont généralement centralisés au centre-ville de Toronto.

Si la cohabitation intergénérationnelle est souvent perçue comme le moyen idéal de fournir de l'aide et des soins suffisants aux personnes âgées, ce n'est pas toujours le cas. Certaines d'entre elles disaient se sentir isolées malgré une telle cohabitation. Elles étaient en outre souvent contraintes d'assumer des tâches domestiques, particulièrement les femmes âgées. D'autres évoquaient un manque d'intimité ou de liberté, le manque de ressources financières les contraignant à cohabiter dans un espace restreint.

Plusieurs personnes faisaient par ailleurs état d'expériences fort positives, leurs contributions au ménage étant équilibrées et réciproques. C'était plus souvent le cas lorsque les personnes aidantes avaient emménagé dans une maison appartenant aux personnes âgées immigrantes. Les personnes âgées qui avaient immigré au Canada alors qu'elles étaient plus jeunes présentaient généralement une meilleure stabilité financière. En revanche, celles qui avaient immigré au cours des 5 à 25 dernières années avaient tendance à être moins à l'aise financièrement et à

dépendre davantage de l'aide gouvernementale et de leurs enfants adultes, ce qui accentuait le stress lié à la cohabitation intergénérationnelle.

Malheureusement, la plupart des logements au Canada ne sont pas conçus pour une cohabitation intergénérationnelle, ce qui pose des problèmes en matière d'espace et d'abordabilité. Alors que les personnes âgées qui ont un revenu fixe ne sont pas toujours en mesure de contribuer aux dépenses du ménage, l'achat ou la location de logements plus grands s'avèrent souvent difficiles, et ce, même pour les familles de la classe moyenne, en particulier dans les centres urbains. L'une des personnes âgées interrogées disait que sa fille l'avait renvoyée en République dominicaine pour une durée indéterminée, sans la consulter, son logement étant trop petit pour y accueillir sa mère.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

Il faudrait améliorer l'accès aux logements abordables, non seulement aux logements subventionnés par les municipalités, mais aussi aux logements privés. Les critères d'admissibilité aux logements subventionnés devraient être adaptés afin de soutenir la cohabitation intergénérationnelle. Différentes options de logements devraient être envisagées pour faciliter une telle cohabitation, voire permettre aux personnes âgées de mener une vie autonome, tout en ayant accès à des ressources de soutien. Il conviendrait en outre d'augmenter le financement des soins communautaires et des centres pour personnes âgées.

À propos de la chercheuse

Alexa Carson est affiliée à l'Université de Toronto (Ontario). Pour toute question sur cette étude, veuillez communiquer avec Alexa Carson à l'adresse alexa.carson@mail.utoronto.ca.

Citation

Carson, A. (21 octobre 2024). Rethinking intergenerational living as the ideal form of senior care: Life course research with immigrant families in Toronto. *Anthropology & Aging*, 45(2), 3-23.
<https://doi.org/10.5195/aa.2024.504>

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par une bourse de doctorat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Coup d'œil sur la recherche par Erika Cao

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse institutvanier.ca ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.